

Introduction à
Los cuentos populares de Bélgica.
une sélection de Roberto J. Payró

Le folklore belge est riche en contes populaires. Il y en a pour tous les goûts et de tous les genres. Cela va de la légende héroïque des quatre fils Aymon et de leur prodigieux cheval Bayard jusqu'à l'anecdote satirique qui tourne en ridicule les bons "copères" (N.d.T.) de Dinant, en passant par les histoires merveilleuses de fées, de géants, de dragons, de nains et de sorcières. Mais ces récits, fantastiques ou pas, revêtent un caractère moins sinistre et moins sombre que leurs homologues germaniques, dont beaucoup sont sans doute inspirés. Les récits belges sont habituellement pleins de bonhomie et d'optimisme, comme la plupart de ceux que je présente ici. Certains ne manquent pas de malice.

Dans trois d'entre eux, on verra le diable dupé : par une femme (N.d.T. : « *Una bestia apocalíptica* »), par un paysan (N.d.T. : « *El pacto con el diablo* ») et par un saint (N.d.T. : « *La treta de San Remaclo* »). Car, que l'on soit en pays wallon ou en pays flamand, le Malin a toujours eu affaire – même si les Belges ne s'en vantent pas – à plus malin que lui.

Deux autres (N.d.T. : « *Un manjar extraordinario* » et « *El endemoniado* ») nous font connaître un des personnages les plus curieux et les moins connus de la légende wallonne : Gilles Pafflard, en qui ses compatriotes ont incarné l'esprit gaulois en lutte et

toujours vainqueur contre l'esprit germain. Gilles est une sorte de Sancho Panza, quant aux finesses du bon écuyer, et une sorte de Bertoldo (N.d.T. : de Bertagnana), quant aux astuces du rusé paysan ; et dans la région de Stavelot Malmedy – frontalière jusqu'après le Traité de Versailles (N.d.T. : article 34 datant du 18 juin 1919 ; consultation populaire du 26 janvier 1920) –, on dit encore d'un homme moqueur et ingénieux qu'il est un Pafflard, sans autres explications, à part le fait que les Allemands y accordent une nuance dépréciative et les Wallons une nuance admirative.

Le dernier (N.d.T. : « *La profecía* ») est une légende récente, d'un genre très différent, avec ses apparences de surnaturel mais n'excluant pas la possibilité d'une coïncidence.

Il serait facile d'ajouter à ce florilège d'autres fleurons de l'imagination belge puisque nous possédons un herbier que nous avons patiemment enrichi. Mais, pour le moment, il n'y a que ceux-là, telles qu'ils sont racontés lors des veillées à la campagne, sans fioritures relevant de la rhétorique, même s'ils ont perdu, fatalement, leur rustique et si savoureux accent dialectal. Ces interprétations ne peuvent, en effet, être moins éloignées de leurs modèles que le "*Fausto*" (N.d.T. : 1866) de Estanislao del Campo de la célèbre version allemande d'origine. Il se peut qu'elles le soient davantage ... et, dans ce cas, que Dieu, les Belges et le lecteur me pardonnent.

Roberto J. Payró

Copyright, 2015 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

Roberto J. Payró ; « *Los cuentos populares de Bélgica* » (6 textes) ; in *La Nación* ; 27/01/1924 :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CUENTOS%20POPULARES%20BELGICA%20NACION%2019240127.jpg>

Liste (parfois trilingue avec liens INTERNET) :

“ *Una bestia apocalíptica* ” :

<http://idesetautres.be/upload/BESTIA%20APOCALIPTICA%20PAYRO%20CREATURE%20APOCALYPSE.zip>

“ *Une créature d’apocalypse* ” (= le vert-bouc) :

<http://idesetautres.be/upload/IEA3637A%20DIABLE%20EN%20BELGIQUE%20PAYRO%201%20000I-037.zip>

“ *Een onbegrijpelijk wezen* ” :

<http://idesetautres.be/upload/ineditsNL/ONBEGRIJPELIJK%20WEZEN%20PAYRO%201924.pdf>

“ *El pacto con el diablo* ” :

<http://idesetautres.be/upload/PACTO%20CON%20DIABLO%20PAYRO%20PACTE%20AVEC%20DIABLE.zip>

“ *Le pacte avec le diable* ” :

<http://idesetautres.be/upload/IEA3637A%20DIABLE%20EN%20BELGIQUE%20PAYRO%201%20000I-037.zip>

“ *Het pact met de duivel* ” :

<http://idesetautres.be/upload/ineditsNL/PACT%20MET%20DE%20DUIVEL%20PAYRO%201924.pdf>

“ *La treta de San Remaclo* ” :

<http://idesetautres.be/upload/TRETA%20SAN%20REMACLO%20PAYRO%20STRATAGEMEM%20SAINT%20REMACLE.zip>

“ *Le stratagème de Saint Remacle* ” (le faux diable) :

<http://idesetautres.be/upload/IEA3637A%20DIABLE%20EN%20BELGIQUE%20PAYRO%201%2000I-037.zip>

“ De kunstgreep van Heilige Remacle ” :

<http://idesetautres.be/upload/ineditsNL/KUNSTGREEP%20HEILIGE%20REMACLE%20PAYRO%201924.pdf>

“ *Un manjar extraordinario* ” :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20MANJAR%20EXTRAORDINARIO%201924.pdf>

“ *Un mets extraordinaire* ” :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20MANJAR%20EXTRAORDINARIO%201924%20FR.pdf>

“ *El endemoniado* ” :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ENDEMONIADO%201924.pdf>

“ *L'ensorcelé* ” :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ENDEMONIADO%201924%20FR.pdf>

“ *La profecía* ” :

<http://idesetautres.be/upload/PROFECIA%20PAYRO%20PROPHETIE.zip>

“ *La prophétie* ” :

<http://idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=folklore>

<http://idesetautres.be/upload/IEA3637E%20DIABLE%20EN%20BELGIQUE%20PAYRO%205%20151-198.zip>

“ *De voorspelling* ” :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20VOORSPELLING%201924.pdf>

C'est apparemment dans le dixième récit de la 2^{ème} édition (1863) du *Val de l'Amblève : histoires et scènes*

Ardennaises (un recueil de 10 textes) de Marcellin LA GARDE (1818-1889) qu'apparaît en langue française le personnage de Gilles Pafflard, dans le récit intitulé : « *Les malices de Gilles Pafflard* », pages 219-235. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/MALICES%20GILLES%20PAFFLARD%20LA%20GARDE%20VAL%20AMBLEVE.zip>

Aurait-il une origine allemande puisque l'auteur dit de lui, à la dernière ligne, qu'il est un « *Betrüger* » (= *quelqu'un qui trompe*) ? ...

Roberto J. Payró a également lu : « *Nouvelles malices de Gilles Pafflard* » (3 histoires) in Marcellin LA GARDE ; *Le Val de la Salm* ; Bruxelles ; Vve Parent, et fils ; 1866, XI-489 pages. Le texte qui a inspiré « *Un mets extraordinaire* » s'intitule « *Nin baikô* » et se trouve aux pages 191-198. Il s'agit de la deuxième histoire de Gilles Pafflard selon LA GARDE.

Le texte qui a inspiré « *L'ensorcelé* » s'intitule « *Thamur et Zabaoth* » et se trouve aux pages 198-203. Il s'agit de la troisième histoire de Gilles Pafflard selon LA GARDE.

Une carte du Val de la Salm figure en annexe de ce même *Val de la Salm* de Marcellin LA GARDE . Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/CARTE%20DU%20VAL%20DE%20LA%20SALM%20MARCELLIN%20LA%20GARDE%201886.jpg>

Amel se trouve à l'Est (à droite), à mi-hauteur. Notez qu'une agglomération du nom de Pafflard y est mentionnée au sud-est de Trois-Ponts, au sud de Wanne (et du « *Faix du diable* »).

Il est à noter que la chronologie des récits chez Roberto J. Payró est différente de celle de chez Marcellin LA GARDE. Payró crée donc une œuvre originale. Frédéric KIESEL fera ultérieurement des adaptations respectant la chronologie de LA GARDE.

« *Copères de Dinant* » : « *Les habitants de Dinant sont appelés les "Copères" et d'après les Dinantais, des Copères, il n'y en a qu'à Dinant! Mais d'où vient ce surnom? La légende veut que les Bourguignons, chargés de lier deux à deux les Dinantais et de les précipiter dans la Meuse pendant le sac de la ville en 1466, auraient dit chaque fois "Co one paire", d'où le surnom... Plus sérieusement, le célèbre linguiste Jean Haust a vu dans le mot "copère" un dérivé de "compère"... (...)* ». Voir :

<http://www.dinant.be/patrimoine/folklore/coperes>